

La lutte contre les infections nosocomiales en France s'améliore

LEMONDE.FR : Article publié le 18.01.07

Plus de la moitié des établissements de soins ont progressé dans la prévention des infections nosocomiales et la proportion des mal-notés s'est réduite à 3 % contre 6 % auparavant, selon la deuxième édition d'un classement officiel comparant leurs efforts préventifs, rendu public jeudi 18 janvier.

Il ne s'agit pas d'un "palmarès" des hôpitaux et cliniques rangés selon le nombre d'infections contractées chez eux, mais d'un outil de comparaison ou "tableau de bord" accessible au public, selon le ministre de la santé.

Chaque année, 750 000 personnes sont touchées par ces infections "cause directe de plus de 4 000 décès par an". Près de 30 % de ces infections seraient évitables, selon un rapport parlementaire.

DES TAUX COMPARABLES À CEUX DES AUTRES PAYS EUROPÉENS

La France, avec une prévalence (proportion) de 4,97 % d'infections nosocomiales, selon la dernière grande enquête nationale réalisée en juin 2006, a des taux comparables à ceux des autres pays européens.

Ce deuxième tableau de bord publié jeudi introduit deux nouveaux indicateurs : la consommation de produits désinfectants pour les mains (indicateur ICSHA) et la surveillance des infections du site opératoire correspondant à la zone d'incision chirurgicale sur le corps du patient (indicateur Surviso).

Il porte sur 2005 et 2 809 établissements, dont 74, ne jouant pas le jeu, n'ont pas répondu. "Ils devront justifier leur absence de réponse. S'il y a un problème de sécurité, je n'hésiterai pas à demander la fermeture de certains services", commente Xavier Bertrand, ministre de la santé, dans L'Express. "On ne joue pas avec la santé des Français", ajoute le ministre, dans l'hebdomadaire, qui établit un classement, avec deux des trois indicateurs, mettant en tête le CHR de Lille, de 72 CHR-CHU (grands hôpitaux régionaux et universitaires).

En prenant l'indice Icalin (31 critères d'activité de lutte contre ces infections nosocomiales), au final, 32,3 % (908) établissements sont classés en catégorie A, 31 % (870) en B, près d'un quart (693) en C, 6,6 % (184) en D et 2,8 % (80) en bas de l'échelle, en catégorie E.

PLUS DE LA MOITIÉ DES ÉTABLISSEMENTS ONT PROGRESSÉ

La comparaison des résultats Icalin 2004 et 2005 montre que 56,4 % des établissements ont progressé d'au moins une catégorie. La proportion des mal-notés (E) s'est réduite à 2,8 % en 2005 contre 5,8 % en 2004. Celle des établissements n'ayant pas répondu (F) est descendue à 2,6 % contre 14,3 % en 2004.

Pour l'hygiène des mains, le nouvel indicateur ICSHA correspond à un objectif de consommation d'une quantité de solution hydro-alcoolique calculée en fonction de l'activité de l'hôpital. En 2005, 2,7 % des établissements ont dépassé 90 % de leur objectif (classe A), 42,2 % (D) ont réalisé 10 à 30 % de l'objectif et 22 % (E) ont atteint moins de 10 % de l'objectif fixé.

Pour la surveillance des infections de la zone opérée (Surviso), au troisième rang des infections nosocomiales, on note un groupe "en avance" avec une surveillance dans plus de 80 % d'établissements (CHR-CHU, hôpitaux des armées, hôpitaux de plus de 300 lits) et, à l'extrême, un groupe "en retard" d'établissements de plus petite taille (moins de 100 lits).

avec AFP